

MONACO

TOULON

VAR

CÔTE D'AZUR

Économie

## Pourquoi Ecochenille à Signes va devenir la nouvelle pépite d'économie circulaire

Cofondée par les dirigeants de Sovalrev, la PME spécialiste du tri des déchets pros à Signes, l'usine de traitement des chenilles de minipelles fonctionnera d'ici un an à quelques centaines de mètres de sa grande sœur.

### Marie-Cécile Bérenger

Publié le 16/04/2025 à 19:25, mis à jour le 16/04/2025 à 19:26



Le trio de dirigeants a convaincu l'Ademe qui finance Ecochenille à hauteur de plus d'un million d'euros et stocke déjà 200 tonnes de chenilles sur le site de Sovalrev, tandis que le traitement de 1.300 tonnes est dans les tuyaux. **(Photo M.-C. B.)**

On ne change pas une équipe qui gagne. Déjà aux manettes de la société Solvarev à Signes, qui a su convaincre de nombreux clients professionnels de la zone d'activités de lui confier le traitement de leurs



Le journal



Podcast



Le direct



Vidéos



Se connecter

elle aussi dans le domaine de l'économie circulaire, à deux pas de la première, avenue de Bruxelles.

Sa mission: prendre en charge les chenilles de minipelles pour valoriser leurs éléments en acier et caoutchouc. Un projet ambitieux, mûri pendant plus de deux ans, durant lesquels Djamel Athamnia, initiateur, a bien failli jeter l'éponge. Ce professionnel aguerri du monde des déchets avait identifié un marché, au vu de la difficulté de certains clients à valoriser les chenilles de minipelles (entre 1 et 10 tonnes) en fin de vie. *"Nous avons mandaté deux cabinets pour réaliser des études complémentaires financées par Bpifrance afin de conforter ce constat"*, souligne Laurie Mazoyer, ingénieur environnement et cheville ouvrière d'Ecochenille.

## 400.000 tonnes en France

De quoi démontrer que les chenilles ont une durée de vie moyenne de 18 mois pour une consommation annuelle en France de 45.000 tonnes. *"On sait aussi que 400.000 tonnes sont actuellement stockées en France, sachant que 12?000 minipelles se vendent en une année."*

Autant dire un marché prometteur. C'est en s'appuyant sur son partenaire italien fabricant de ligne de tri de déchets Coparm, déjà fournisseur de la ligne de tri de Solvarev, que le trio d'associés – deux minoritaires sont également au capital – a pu donner vie à son innovation.

*"J'ai investi dans la recherche et développement en échange de l'exclusivité d'exploitation en France et Italie. La startup Quatrovision qui a travaillé sur le sujet a mis deux ans et demi à trouver la solution. Un brevet a été déposé, résume Djamel Athamnia qui n'était pour autant pas au bout de ses peines. Nous avons mis un an à trouver le terrain de 1.200m<sup>2</sup>, ici à Signes mais les banques ne nous suivaient pas. J'ai dû faire appel à un entrepreneur qui connaissait mon parcours et en a finalement convaincu une première, les autres ont suivi. Nous en avons cinq aujourd'hui autour de la table, dont Bpifrance qui investit 1,1 million d'euros"*, poursuit l'entrepreneur.

La ligne de tri – un tunnel de 12 mètres de long traité contre le bruit – d'une capacité de 10.000 tonnes de traitement par an, représente un investissement de plus de 7 millions d'euros. Elle permettra de séparer



Le journal



Podcast



Le direct



Vidéos



Se connecter

En amont, les clients – entreprises du BTP, centres de tri et loueurs – paieront aussi Ecochenille pour la prise en charge de ces déchets. Une dizaine d'emplois doivent être créés et Solvarev sera partenaire, comme prestataire de transport.

La jeune TPE qui a traité en 2024 8.000 tonnes de ferrailles, 1.000 tonnes de métaux et 3.000 tonnes de cartons et plastiques pour un chiffre d'affaires de 2,8 millions d'euros s'apprête d'ailleurs elle aussi à recruter cinq personnes d'ici la fin de l'année.

Ecochenille, dont la construction va démarrer, devrait être opérationnelle dans un an.

[LIRE LES COMMENTAIRES](#)



Le journal



Podcast



Le direct



Vidéos



Se connecter